

nous écrivons cet Article, nous recevons avis qu'il s'étoit élevé beaucoup de difficultés au Conseil de Madrid, non pas pour empêcher ce voyage à S. M. C., puis que tous les Grands l'ont approuvé; mais c'est au sujet du choix des personnes, à qui l'on doit conférer la Régence des affaires, pendant l'absence du Roi, parce que la Reine refuse de s'en charger, voulant être du voyage. Il n'est pas surprenant de voir éclater la jalousie dans pareille occasion, sur tout à l'égard des Espagnols, qu'on sçait en être plus susceptibles que les autres Nations, lesquelles n'ont pour principe fondamental, que de signaler leur zèle pour leur Patrie, dans quelque rang que les Sujets soient employés, principalement lorsque l'occasion paroît aussi pressante que celle d'aujourd'hui : ceux qui sont bien intentionnés pour le Roi, disent hautement que la lenteur de la Nation a fait manquer l'occasion de reprendre Gibraltar, & que si l'on attend que les Rebelles ayent reçu des secours d'Angleterre & de Hollande, il sera bien plus difficile à les soumettre.

*Revolte du
Royaume de
Valence.*

V. Cependant les Alliés de l'Archiduc n'oublient rien de tout ce qui peut être nécessaire pour se maintenir en Catalogne, & pour faire des progrès dans quelques autres Provinces; c'est pour cela, qu'en attendant le retour de leur Flotte sur la Méditerranée au Printemps prochain avec des nouvelles troupes de débarquement, ils ont fait partir la plus grande partie de celles qu'ils avoient en Portugal, qui ont débarqué en Catalogne & dans le Royaume de Valence, où même ils se sont déjà saisis de Guandia, & de plusieurs autres petites Places, ayant renforcé la Garnison que les Revoltés de ce Royaume avoient à Denia. Le Roi d'Espagne y a fait marcher un Corps